

Opérascope — Le film-opéra en Amérique Réal La Rochelle
Montréal : Éditions Tryptique, 2003 428 pages

Luc Chaput

Number 232, July–August 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48101ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chaput, L. (2004). Review of [*Opérascope — Le film-opéra en Amérique Réal La Rochelle* Montréal : Éditions Tryptique, 2003 428 pages]. *Séquences*, (232), 17–17.

OPÉRASCOPE – LE FILM-OPÉRA EN AMÉRIQUE

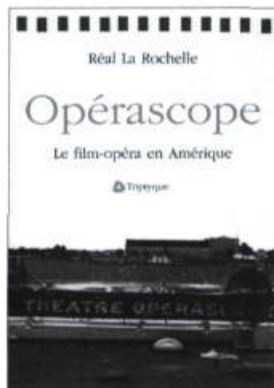
Auteur d'une étude remarquable sur la Callas, président de la Phonothèque québécoise, Réal La Rochelle est aussi professeur et critique de cinéma.

Opérascope – Le film-opéra en Amérique est donc la somme de ses réflexions sur la relation entre l'image et le son dans le 7^e art. Se référant à un article de 1930 du compositeur Kurt Weil qui déclarait que le vrai *film-opéra*, fusion de ces deux arts, est encore à venir, La Rochelle considère que notamment la comédie musicale filmée dans ses grandes œuvres a atteint plusieurs fois ce but. Faisant montre d'une

culture remarquable dans les domaines cinématographique et musicologique, il démonte ainsi par le menu, les *Hallelujah*, *Singin' in the Rain*, *Porgy and Bess*, *Carmen Jones* et autres en les replaçant dans tous leurs contextes de production artistique. Il critique aussi, par le biais d'une déclaration de George Cukor, la notion du réalisateur-auteur dans le domaine du film musical, confirmant par ailleurs l'importance du duo Betty Comden-Adolph Green dans l'évolution du *film-opéra*. Des études poussées sur le cinéma musical québécois et canadien – Maurice Blackburn, Pierre Hébert, l'Atelier sonore de l'ONE, Peter Mettler et même Glenn Gould – s'intègrent harmonieusement dans

l'ensemble ainsi que des entrevues très fouillées avec deux cinéastes mélomanes, Alain Resnais et François Girard. Un index complet facilitera, pour le spectateur-lecteur, une relecture de ce livre à l'occasion de visionnements de films musicaux, ce terme pris dans l'acception la plus large, puisque même *The Birds* de Hitchcock et *The Honey Pot* de Mankiewicz y sont mis à contribution. La Rochelle a donc brillamment réussi son pari : guider le spectateur à travers les multiples liens qui se sont tissés depuis plus d'un siècle, en Amérique du Nord, entre cinéma et musique.

Luc Chaput



Opérascope – Le film-opéra en Amérique
Réal La Rochelle
Montréal : Éditions Tryptique, 2003
428 pages

MARLON BRANDO

Écrire la biographie de toute personnalité publique est un exercice de recherche et d'écriture fastidieux. Lorsque le personnage est plus grand que nature, l'odyssée s'avère colossale, le résultat, parfois incomplet. C'est l'impression que distille la biographie *Marlon Brando* de Patricia Bosworth, ouvrage fort bien documenté au demeurant mais dont le sujet semble néanmoins avoir été maintes fois visité.

« Il existe environ douze biographies de Brando, raconte l'auteure Patricia Bosworth, autrefois comédienne et qui, dès 1977, est devenue journaliste puis écrivaine. Je me suis basée sur quelques-unes d'entre elles. » Bien que ce livre offre un éventail complet de la filmographie de l'acteur que l'on surnommait Bud (entre autres ses plus grands rôles au cinéma dans *A Streetcar Named Desire*, *On the Waterfront*, *The Godfather*, *Le Dernier Tango à Paris*, *Apocalypse Now*),

il décrit la source de son immense talent et les diverses techniques qu'il utilisait, trace en parallèle des événements importants, révèle ses multiples obsessions et divulgue le nom des personnes qui ont été les plus influentes de sa vie (Dodie, sa mère, le réalisateur Elia Kazan, etc.), il reste que *Marlon Brando* n'est ni plus ni moins qu'une répétition de renseignements qui ont déjà été publiés, notamment dans l'autobiographie de l'artiste *Les chansons que m'apprenait ma mère* en 1991, certainement l'ouvrage le plus complet sur lui. Dans ce livre, on découvre un homme à la fois complexe, intelligent, généreux, blagueur, opiniâtre et tiraillé par de nombreuses contradictions et qui, tambour battant, a mené une carrière en dents de scie marquée par d'excellents films. Pour distinguer sa biographie des autres, Patricia Bosworth aurait pu, par exemple, interviewer Brando et lui demander de commenter les moments clés de certaines périodes.

Quoi qu'il en soit, à la question « Pourquoi la légende de Brando est-elle si vive encore aujourd'hui ? », c'est l'essayiste Molly Haskell qui semble le mieux résumer le phénomène : « La réponse tient en un mot. Brando. Comme Garbo. Il est une force de la nature, et davantage un élément qu'un être humain. [...] Il n'existe qu'un seul Brando. Et même quand il interprète son rôle de prédilection, celui de l'homme grave, engagé dans tel ou tel mouvement social, et hostile à son image de star, il demeure l'un des cinq ou six grands acteurs que le cinéma nous a donnés. »

Pierre Ranger

Marlon Brando
Patricia Bosworth
(traduit de l'anglais par François Tétreau)
Montréal : Éditions Fides, 2003
310 pages

